

1915**BOULOGNE Albert Adolphe Antoine**

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BOULOGNE
 Prénoms Albert Adolphe Antoine
 Grade 1^{er} lieutenant
 Corps 41^e rég^t d'artillerie
 N° ou Corps. — Cl.
 Matricule. ou Recrutement
 Mort pour la France le 1^{er} Mars 1915
Mesnil les Hurlus
 Genre de mort En l'air à l'ennemi
 Né le 3 juillet 1891
à Cateau Département Nord
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon,)
 à d'aut^r rue et N°.
 Jugement rendu le _____
 par le Tribunal de _____
 acte ou jugement transcrit le 31 décembre 1919
à Cateau (Nord)
 N° du registre d'état civil 9043/8
 101-708-1922. (20434)

Né le 03 juillet 1891 à 11 heures à Le Cateau.**Profession** Etudiant**Domicilié à** Le Cateau.**Fils de** Boulogne Albert Désiré, marchand de bois, 32 ans (O1859).**Et de** Goffart Aline Marie, sans profession, 27 ans (O1864).**Domiciliés à** Le Cateau 12 Faubourg de Landrecies.**Marié le** célibataire**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)**Matricule** 24 **Classe** 1911**Grade et corps:** Sous-Lieutenant de réserve au 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne, 10^e batterie**Mort pour la France** Tué à l'ennemi par une balle de fusil à la nuque, le 1^{er} mars 1915 à 18 heures, à l'âge de 24 ans, à Mesnil les Hurlus (Marne)**Transcription** N°182 à Le Cateau**Sépulture** Inhumé au cimetière de Laval (Marne), sa dépouille est rapatriée dans le caveau familial au cimetière de Le Cateau.**Monument aux Morts** de Le Cateau**Plaque commémorative des** Anciens élèves et Professeurs du Collège Camille Desmoulins à Le Cateau.**Détail du service** Engagé volontaire, en mairie du Cateau, pour 3 ans par devancement d'appel le 03

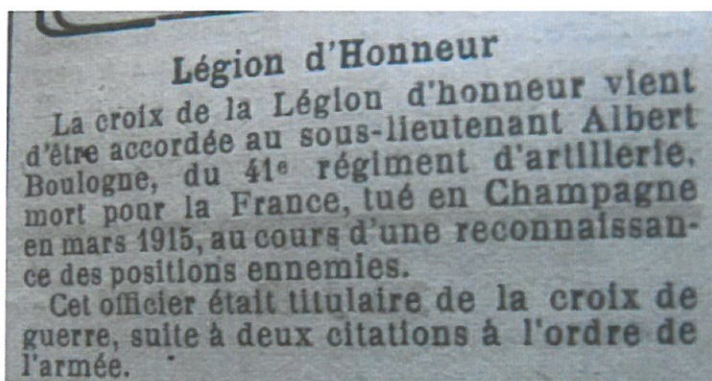
octobre 1910 pour le 15^e R.A.; 2eme canonnière le 04 octobre 1910; Passé, avec sa batterie, au 1^{er} R.A. le 1^{er} septembre 1910; Promu Brigadier le 24 septembre 1911; Obtient le brevet d'aptitude à l'emploi de chef de section le 12 août 1912; Envoyé en congé le 29 septembre 1912; Certificat de bonne conduite accordée; Nommé Maréchal des logis dans la réserve le 25 septembre 1912; Exercice supplémentaire du 05 au 23 septembre 1913 au 41^e R.A; Passé dans la relève de l'armée d'active le 3 octobre 1913; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Promu Sous-lieutenant de réserve à titre temporaire le 18 septembre 1914; Tué à l'ennemi le 1^{er} mars 1915 au combat de Mesnil les Hurlus.

Décorations, Chevalier de la Légion d'Honneur le 1^{er} août 1920, Médaille Militaire, Croix de Guerre
Morphologie: Cheveux châtain clair ; yeux gris bleu; front: inclinaison bombé, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur grande, saillie grande, largeur grande; visage ovale; taille 1m75; Degré d'instruction générale 4.

Le 3 février 1915, l'Abbé Lamendoux écrit : " Albert Boulogne est toujours, depuis le début de la campagne sur le théâtre des hostilités. Il a rencontré aux tranchées, ces jours derniers, Henri Bracq. Il voit là bas beaucoup de Catésiens tous aussi courageux les uns que les autres".

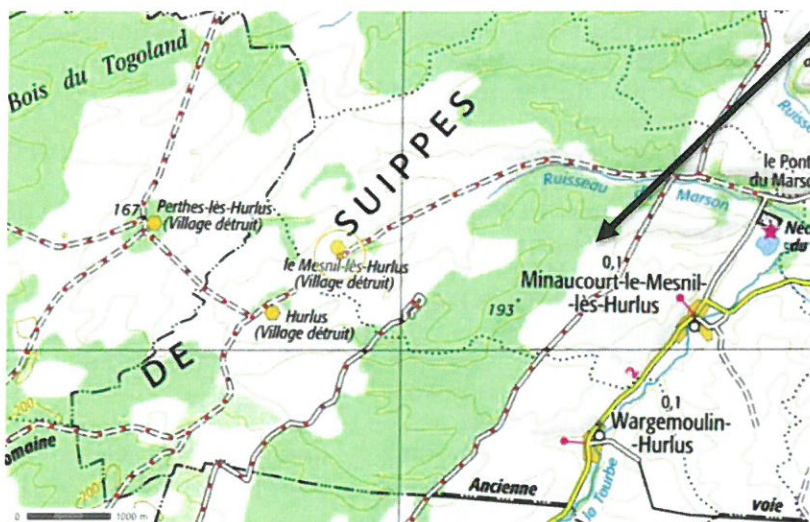
N° 182 Acte de transcription de Décès de BOULOGNE Albert

Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le premier du mois de mars, dix neuf heures, étant au poste de commandement près de Warjemoulin. Acte de décès de Boulogne Albert Adolphe Antoine, né le trois juillet mil huit cent quatre vingt onze au Cateau (Nord), Sous Lieutenant de réserve à la dixième batterie du quarante et unième Régiment d'Artillerie, domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord) décédé à Mesnil les Hurlus, le premier mars à dix huit heures d'une blessure de balle de fusil à la nuque; fils de Boulogne Albert Désiré et de Goffart Aline Marie. Célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous, Balli André, chef d'Escadron, Commandant le quatrième groupe du quarante et unième Régiment d'Artillerie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Sérant Henri, Lieutenant commandant la dixième Batterie du quarante et unième Régiment d'Artillerie, et de Odent Robert, Lieutenant, officier de liaison du quatrième groupe du quarante et unième Régiment d'Artillerie, témoins qui ont signé avec moi après lecture.



Suivent les signatures. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Balli André. Paris le premier février mil neuf cent seize. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, une heure dix minutes du soir, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

Localisation du lieu du décès



Mesnil les Hurlus Département de la Marne, Arrondissement de Sainte-Menehould Canton de Ville-sur-Tourbe.

► Le village comptait 97 habitants en 1911. Durant la guerre 1914-1918, le village fut anéanti et ne fut jamais reconstruit. Lors de la création du camp militaire de Suippes, en 1950, la commune fut officiellement supprimée et son territoire rattaché à la commune de Minaucourt, qui prit alors le nom de Minaucourt le Mesnil lès Hurlus.

Morts au même endroit

Catillon: Aupicq Camille, Cosse Joseph; **Landrecies:** Caille Jean Baptiste; **Le Cateau:** Eloi Henri, **Boulogne Albert,** Lequeux Alexandre, Try Edouard, Wilmaux Fernand; **Le Pommereuil:** Bricout Louis, Manesse Eugène; **Mazinghien:** Godon Albert, Soufflet Léon; **Ors:** Bouteloup Louis;

Etaient au même régiment

Le Cateau: **Boulogne Albert;**

Historique et combats 41^e Régiment d'Artillerie de Campagne en 1915

En 1914 Casernement à Rennes, 38^e Brigade d'Infanterie, 19^e Division d'Infanterie, 10^e Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; À la 19^e DI d'août 1914 à juil. 1915 puis à la 131^e DI jusqu'en nov. 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, 1 au corps d'armée, 1 à la division; Fourragère verte.

1914 bataille de Charleroi: Ham sur Sambre (21-23/08), Fosse, Arsimont Namur (28/08); La retraite : (28-29 août) Guise: Sains-Richaumont, Sissonne, Corbeny, Epernay, Sézanne, Chichey; Bataille de la Marne (5 au 13 sept.): nord des Essarts, forêt de Gault (07/09) Montmort, La Morlière, Champaubert; Aisne (sept. : Craonne (17/09), Pontavert, Vassognes, ferme d'Hurtebise (18-22/09); l'Yser (pour 1 bataillon en oct.); Artois (oct.): Mercatel, combat de Neuville-Vitasse, Agny (pertes de 2000 hommes)

1915 Artois (avril-mai): Ransart, Ecurie, Roclincourt; Offensive d'Artois (mai -juin): Roclincourt, Chanteclerc, Bailleul Sir Berthoult, tranchée des Toucouleurs (500 hommes hors de combat); Argonne (août-déc.): attaque du 8 sept. Four de Paris

1916 Argonne (janv.-juin): Le Four de Paris; Bataille de Verdun (juin): Fleury; Woëvre (juil.-déc.): Flirey

1917 Lorraine (fév.-avril): Beaumont; Marne (avril): Mont Haut, Le Casque, Mont Perthois; Woëvre (mai-sept.) Les Eparges; Verdun (sept.-oct. : cote 344 (270 hommes hors de combat) puis Eix, Châtillon

► Le 2 juin 1917, à Louppy-le-Château (loin du chemin des Dames), un groupe de soldats pousse soudain des cris séditieux: «On ne marche plus! Trois divisions sont en révolte! Vive la révolution! L'artillerie nous tire dans le dos!».

Les manifestants ne passent pas à l'action. Huit d'entre eux sont traduits en conseil de guerre. Les peines sont très faibles; bien des mutineries ont commencé par un incident mineur comme celui-là. (Guy Pedroncini Les mutineries de 1917 éditions PUF, p82)

1918 Woëvre (janv.-mars): Le Mardi-Gras; Somme (avril): Bois Sénécat, Hangard, Hourges; Aisne (mai-juin): Tigny, Vierzy, ferme de Vertefeuille; Marne (juil.): bois de Boursault, Oeuilly

Le Cateau

Bulletin des Évacués

Nos Morts.

M. Lequette, notaire, écrasé par un camion automobile, est mort après une journée de souffrances.

Albert Boulogne, « tué d'une balle au front devant Mesnil-les-Hurlus : la mort a été foudroyante. Il est enterré dans le cimetière de Laval (Marne). Il est mort en héros, glorieusement, se dépensant dans les situations les plus périlleuses, le lendemain même du jour où le colonel l'avait proposé pour la Légion d'Honneur. En novembre 1914, il avait été l'objet d'une citation à l'ordre du Corps d'armée, en mars 1915, il était porté à l'ordre de l'Armée. Ses chefs, ses soldats, ont écrit des lettres sublimes, pleines d'éloges : tous l'aimaient et l'admiraient..... Il a fait grandement son devoir, avec modestie, mais avec héroïsme ».

Tous les Catésiens compatiront au malheur qui frappe le premier magistrat de notre chère cité. Le *Bulletin* partage ce deuil à un titre spécial : le lieutenant Boulogne nous écrivait, à la date du 24 février, la lettre suivante que nous présentons à l'admiration de nos lecteurs.

« Permettez-moi, monsieur l'abbé, de vous féliciter de cette initiative qui vous honore grandement, et qui rend des services inappréciables à tous nos malheureux concitoyens dispersés aux quatre coins de la France, et qui, maintenant ont dans le *Bulletin des Evacués* un trait d'union.

« Le lieutenant Delmas m'en a envoyé un exemplaire, de sorte que voyant mes amis si bien partagés, je viens vous demander si vous pouvez me rendre le service de m'envoyer les publications successives que vous éditez.

« Il me sera toujours agréable d'avoir des nouvelles des Catésiens qui sont pour moi tous des amis. D'ailleurs j'ai souvent l'occasion de voir ceux qui sont dans les régiments du 1^e corps. Ainsi j'ai causé avec Albert Delpierre en parfaite santé et Leclercq du 84^e.

« Si vous avez besoin de moi pour un renseignement quelconque je me ferai un devoir de vous le donner, aussi c'est sans peur d'abuser de moi que vous mettez à contribution mes faibles moyens.

« Je vous prie de présenter mes respects et mes amitiés, à tous les Catésiens de votre entourage et d'agréer les sincères salutations de votre tout dévoué.

A. BOULOGNE.

« Ci-joint ma modeste obole aux soldats malheureux. Dites bien dans la publication qu'il faut surtout penser aux malheureux fantassins, les plus sacrifiés et les plus braves de nos glorieux soldats. »

La « modeste » obole est inscrite dans le *Bulletin* n° 7 comme il suit :
151. B. — 24. 2. 15. — 20 fr.

Extrait de l'histoire du 41^e RAC

Imprimerie Berger Levrault

Pages 4 et 15

Le 4 décembre, à 9h30, le poste de commandement du lieutenant-colonel Richard est atteint par un obus. Le lieutenant Amiot est tué, le lieutenant-colonel mortellement blessé. C'est une perte pour l'armée et le régiment, où il avait toujours montré l'exemple par ses brillantes qualités militaires et son amour du devoir.

Le 1^{er} décembre, le régiment est relevé pour prendre part aux attaques de Champagne, où il arrive par étapes faites de nuit.

Champagne: Alors c'est, pendant trois mois, une suite ininterrompue d'attaques locales, période très dure dans la boue glacée de Champagne, sous des bombardements intenses. Il faut s'acharner pendant huit jours pour conquérir un bout de tranchée, subir ensuite de nombreuses et violentes contre-attaques d'un ennemi qui se défend avec acharnement.

Les groupes, employés successivement dans diverses positions entre Reims et Massiges, s'attirent, par leur habileté manœuvrière, l'affection des fantassins qu'ils appuient et l'estime de leurs chefs.

Les cimetières des plaines de Champagne sont un témoignage de ces luttes sanglantes auxquelles le régiment a pris une part glorieuse à Braconne, Somme-Tourbe et surtout à Minaucourt et à Wargemoulin.

Noms des Officiers, Sous-Officiers et Hommes cités à l'Ordre de l'Armée.

Lieutenants-Colonels Thouvenot, Richard; Chefs d'Escadron Hesse, Thouvenot, Lecomte; Capitaines Morisson, Martinet, Cullmann, Frénésy, Rivart, Altamayer, Maréchal, Durieux; Lieutenants Serant, Fossier, De Grenouillac, Badenhuyser; Sous-Lieutenants Le Roy, **Boulogne**, Carpentier, Jonville, Thébaud, Canonne, Vuaflart, Watelier Gaston, Le François des Courtis de la Groye; Aspirant Priquet; Maréchaux des Logis Vitrant, Poncelet, Gary Alexandre, Brachelet, De Varennes; Canonniers Leroy,

JMO du 41^e RAC

Cote 26 N 971/1, pages 71 et 72

Journées du 28 février au 1^{er} mars 1915

L'artillerie reçoit l'ordre de faire une brèche à 80 mètres
à gauche des tranchées occupées par l'infanterie dans le bois
long - de la journée du 28 février l'infanterie a gagné
du terrain dans le bois long sur sa gauche.

La batterie Balli est reportée à gauche de la zone en

exécution la brèche à l'endroit demandé, les batteries Morhens
et Dupont s'étendant et battant la zone précédemment
battue par l'ensemble Morhens Dupont Balli.

La répartition des batteries est la suivante de la droite à la
gauche : 1^{re} droite Dupont Morhens Cuvillier
Lecomte Obe' Beaupère Serant

Indépendamment de la conception de la brèche, la mission des batteries est de bouleverser par un tir précis, mais lent, les tranchées allemandes en face de celles que nous occupons. Il existe deux lignes de tranchées qu'il s'efforcera de détruire.

Pour appuyer l'attaque de l'infanterie qui s'exécute à 16^h les batteries exécutent le tir suivant

de 15^h45 à 15^h50 Tir sur la tranchée allemande 2 coups par pièce et par minute

de 15^h50 à 15^h55 allongement sur la 2^e ligne de tranchées allemandes 1 coup $\frac{1}{2}$ par pièce et par minute

de 15^h55 à 16^h retour sur la première ligne 3 coups par pièce et par minute

de 16^h0' à 16^h2' allongement sur la 2^e ligne

de 16^h2' à 16^h17 1 coup par pièce et par minute allongement au delà de la crête pour former barrage.

L'attaque réussit

L'infanterie s'installe à la cote 196 et la ligne ennemie est crevée.

De la nuit tir de barrage 1 coup par pièce et par 5 minutes.

Le capitaine Balli nommé chef d'escadron prend le

Commandement du 4^e groupe. Le 2^e devient celui de la 10^e batterie.

A 14'15 tir de toutes les batteries pour appuyer une attaque de la 1^{re} DI.

A 15'30 à la demande de l'infanterie le 1^{er} de Lannay

Le 51^e se consolide vers le Nord de L120. attaque à sa gauche à 16'30. Si l'infanterie a pu de préparer l'assaut de l'artillerie. à la demande de l'infanterie il est exécuté un tir de Lannay en avant de son flanc gauche de 16'25 à 16'45 à raison d'un coup et demi par pièce et par minute.

Gain de la journée 300m de terrain dans le Bois allongé sur 60m de profondeur.

Etat des officiers, sous-officiers, brigadiers

et sapeurs qui blessés

et disparus au cours du combat

du 16 février au

1 ^{er} man	Boulogne	5 ^e L ^e	10 ^e B ^e	1
3	Baerol	M ^e P ^e	12 ^e B ^e	1
3	Vanhoutte	2 ^e L ^e	"	1



Plaque commémorative au cimetière de Le Cateau

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com Mairie de Le Cateau; Photo plaque: Pierre Demaret; Lycée Camille Desmoulins à Le Cateau; Cartographie IGN Géoportail;

